



Primaire : le gagnant est... Hollande !

Pendant plus d'un mois le Parti Socialiste a occupé le devant de la scène. Cette énorme opération de propagande n'aurait pu se faire sans le soutien puissant mais camouflé de ces groupes capitalistes qui font la pluie et le beau temps dans notre pays.

Le but de l'opération ? Assurer la relève politique de l'équipe Sarkozy si cela s'avère indispensable l'an prochain. Rien n'est encore sûr mais mieux vaut s'y préparer pour le cas où... C'est classique en France, le capitalisme sait depuis toujours qu'il ne faut pas placer tous ses œufs dans le même panier. Une fois la droite, une autre fois le PS et ses alliés. C'est ce qui se prépare. Actuellement, un PS capable de capter une partie suffisante du mécontentement populaire et de la tromper comme d'habitude. Hollande est là pour ça. Hollande ou Aubry cela ne change rien à l'affaire, s'il ne s'agissait que d'une question de personne cela se saurait.

Si les luttes des salariés, des sans-emplois, du peuple en général, ne pèsent pas d'un poids déterminant, la situation économique et sociale va s'aggraver considérablement. La France a enregistré en 2010 un déficit commercial de 52 milliards (le budget national est de 370 milliards. Comparez !). Le secteur de l'industrie a perdu 375.000 emplois en deux ans (2009-2010), sa part n'est plus que de 12% dans le Produit Intérieur Brut (PIB) et ses salariés représentent seulement 13% de la population active. Et voilà qu'on annonce de nouvelles destructions d'emplois, que les conjoncturistes annoncent un nouveau chômage encore plus élevé, que des coupes très sévères sont à l'ordre du jour sur ce qu'ils appellent les dépenses « publiques » et « sociales » (sécurité sociale, retraites...)

Face à cette situation désastreuse, que propose Hollande ? Pendant cette « primaire », il n'a rien proposé pour mettre à la raison les groupes capitalistes du CAC40 pas plus qu'il n'est intervenu sérieusement contre les banques et les puissances financières. Au contraire, il a multiplié à leur égard les offres de coopération dans tous les domaines. C'est lui qui a proposé « un grand contrat avec l'industrie » sur quelles bases ? Silence. C'est lui qui parle de « sacrifices indispensables » de « nouvelles mesures d'économies ». C'est lui qui propose la fusion de l'impôt sur le revenu avec la CSG, retenu à la source, c'est-à-dire sur la feuille de paie etc... etc... Pour lui pas question d'augmenter les salaires.

Ce que tactiquement il évite de dire très fort, il le fait annoncer bruyamment par ceux qui le secondent. C'est ainsi qu'une certaine Nicole Bricq, PS, qui vient d'être nommée rapporteur du Budget au Sénat, a annoncé dans le journal financier « Les Echos » : « pour rester crédible, la France doit être rigoureuse. C'est le devoir de

la gauche de dire la vérité... Nous allons préparer de nouvelles mesures d'économies... ». Des déclarations de ce genre, on en trouve pratiquement tous les jours. Cela ne nous étonne pas du tout.

De son côté, Martine Aubry a tenu le même genre de propos, elle a évité soigneusement tout ce qui touche à la responsabilité totale du capitalisme dans la situation actuelle.

Aubry, Hollande... en politique rien ne les différencie. L'une comme l'autre prônent, chacun à sa façon, la collaboration avec le capital et les puissances financières.

« Chasser Sarkozy » quel slogan ! Mais changer de gouvernement pour continuer la même politique, on sait où ça mène. C'est une opération de ce type qui est en train de se construire sous nos yeux. Droite ou Parti Socialiste et ses alliés, Parti Socialiste et ses alliés ou Droite, cela ne peut conduire qu'à l'aggravation très sévère, de toutes nos difficultés.

Nous disons résolument NON à cette combine électorale.

Seul comme parti politique, COMMUNISTES appelle à la lutte anticapitaliste qui seule peut changer les choses.

www.sitecommunistes.org